

Une fameuse organisation



© Diocèse de Tournai

Mgr Harpigny a souhaité mettre en place un comité de pilotage pour accompagner le déroulement du synode. Son secrétaire général s'appelle Philippe Fortemps. Il est diacre permanent et enseigne les mathématiques à l'UMons.

J'imagine qu'on ne peut pas organiser un synode comme on l'entend. Est-ce qu'il y a des règles strictes à respecter ?

Il y a des règles. Pour certains points, elles sont très strictes. Par exemple, pour les votes. Il faut qu'ils soient qualifiés aux deux tiers. En même temps, il y a pas mal de liberté et d'espace pour la créativité. Comme c'est le premier synode en Belgique, on n'avait pas de guide précis. On est donc allé voir ce qui s'est fait en France.

Plus de 400 groupes de réflexion se sont formés durant la première phase du synode. Est-ce que vous vous attendiez à un tel succès ?

On a effectivement été très étonnés, voire stupéfaits, par le nombre d'équipes. On nous disait: si vous en avez 50, ce serait déjà pas mal. Finalement, on en a plus de 450. Évidemment, c'est une énorme responsabilité de répondre à tout ce qui a été proposé, mais c'est aussi très stimulant. Il y a vraiment beaucoup de belles choses qui nous sont remontées de ces groupes.

Comment les membres de l'assemblée synodale ont-ils été sélectionnés ?

Il y a deux types de membres: il y a ceux qui sont membres de droit du fait de leur fonction. C'est le cas notamment des doyens et vice-doyens, des vicaires épiscopaux et de toute une série d'autres personnes. Et puis, il y a les membres élus. Chaque unité pastorale a pu élire deux membres. Cela représente au total une assemblée d'environ 400-450 personnes, dont les trois quarts sont constitués de laïcs.

• P. A.

Infos: www.synode-tournai.be. L'émission radio "Il était une foi" du 23 septembre (à 19h05, sur la Première) sera en partie consacrée au synode de Tournai.

La parole au peuple

Depuis le concile Vatican II, près de 800 synodes diocésains se sont tenus à travers le monde, mais jamais, jusqu'à présent, une telle initiative n'avait été prise dans notre pays. C'est désormais chose faite, puisque le 22 novembre 2011, l'évêque de Tournai, Mgr Guy Harpigny, a officiellement invité les prêtres, diacres, religieux et laïcs de son diocèse à participer à ce vaste processus de consultation, dont le déroulement est clairement défini par le droit canon.

Le 22 septembre prochain, à 10h, en la cathédrale de Tournai, le synode entrera dans une nouvelle phase, dite de célébration. Probablement la plus délicate. C'est effectivement ce jour-là que sera remise aux membres de l'assemblée synodale la synthèse des propositions formulées ces six derniers mois par quelque 460 petits groupes de réflexion répartis à travers tout le diocèse. Ce "cahier synodal" servira ensuite de base aux discussions de l'assemblée, qui se réunira durant quatre samedis afin d'affiner, puis voter les propositions issues de la phase de consultation. En octobre 2013, le document final sera remis solennellement à l'évêque, lors d'une célébration qui se tiendra à la cathédrale de Tournai. Ce sera ensuite à ce dernier de voir ce qu'il en fera, le synode étant purement consultatif selon le droit canon.



© DR

Mgr Harpigny, le synode de Tournai est une première en Belgique. Qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre cette démarche ?

En 2009, tous les évêques de Belgique étaient invités à faire un rapport sur leur diocèse en vue de la visite ad limina à Rome de 2010. Comme je n'étais

évêque que depuis 2003, j'ai décidé de procéder à l'évaluation de tout ce qui avait été fait dans le diocèse de Tournai depuis le grand rassemblement diocésain de Bonne-Espérance en 1997. En rédigeant ce rapport, je me suis dit qu'il était temps de faire le point par rapport à tout ce qui avait été entrepris. Mais je ne voulais pas le faire seul. J'ai donc décidé de convoquer un synode diocésain. On peut évidemment mettre en route des groupes de réflexion dans tous les secteurs de la pastorale. Et c'est très bien. Mais pour arriver à des décisions précises, je crois que le synode diocésain est le meilleur endroit.

La période de consultation est à présent terminée. Que tirez-vous comme enseignement de cette première phase ?

Je suis très content. Les équipes synodales sont nombreuses – plus de 460 – et les échos que j'en ai eus jusqu'à présent sont plutôt encourageants. Certains m'ont d'ailleurs dit que même si l'on s'arrêtait maintenant, le fait que l'on ait pu travailler et réfléchir ensemble pendant plusieurs mois était déjà en soi très positif.

Plus de 400 groupes de réflexion, est-ce que vous vous attendiez à un tel engouement ?

Pas du tout, parce que quand j'ai envoyé les questions – il y en avait quatre au point de départ –, certains m'ont demandé s'il était possible d'en ajouter. J'ai toujours dit oui, mais force est de constater qu'il n'y en a pas d'autres qui se sont dégagées du travail des équipes. D'autres m'ont également dit que les questions étaient trop difficiles. Finalement, les gens qui étaient un peu opposés au départ ont reconnu par la suite qu'ils avaient eu tort et que c'était très bien.

J'imagine que vous avez participé à l'élaboration du cahier synodal qui sera remis le 22 septembre. Y a-t-il des choses qui vous ont surpris dans les propositions qui y sont formulées ?

Ce qui m'a tout d'abord étonné, c'est ce qui n'est pas formulé. En effet, je m'attendais à des revendications sur l'ordination d'hommes mariés, l'accès à la communion pour les divorcés remariés, etc. Il y a bien quelques propositions qui vont dans ce sens, mais ce n'est vraiment pas ce qui apparaît en premier lieu. Et puis, ce qui m'a étonné, c'est qu'il y a pas mal de propositions

Que pensez-vous de l'initiative de Mgr Harpigny et qu'en



© DR

Geneviève LOUYEST
49 ans, conseillère en formation et chef de projet, Braine-le-Comte

"Je n'ai pas envie que ce ne soit qu'une initiative 'cosmétique'"

"C'est une très bonne initiative! Bravo à ceux qui vivent cette réflexion! Mais j'espère vraiment qu'il sera tenu compte, dans le respect de chacun, des résultats de ce cheminement... Disons que je suis un peu méfiante. Guy Harpigny, notre évêque, n'est pas forcément réputé pour son ouverture vis-à-vis des opinions d'autrui... Je n'ai pas envie que ce ne soit qu'une initiative 'cosmétique' et que tout ce travail soit fait pour rien. Je n'aimerais pas que ceux qui y ont participé se sentent trahis. Cela ferait beaucoup de dégâts au sein des communautés. Si je n'y ai pas participé, c'est par manque de temps, mais également à cause de cette méfiance que je ressens, à tort, j'espère." (T. G.)



© DR

Maryse HINQUE
61 ans, enseignante à la retraite, Binche

"Je rêve de petites révolutions à notre niveau"

"J'ai fait partie d'une équipe synodale et je suis 'élue' comme membre de l'assemblée. Personnellement, je compte vraiment y participer en pensant à l'avenir de tout le diocèse et non de ma petite 'chapelle'. Mais essayer vraiment le plus sincèrement possible de porter une vue globale et ouverte sur l'avenir de l'Eglise qui est en Hainaut. Je ne rêve pas de grandes 'révolutions' qui ne dépendent pas d'un seul évêque, mais de Rome. Je rêve de petites 'révolutions' à notre niveau. Telles que dynamiser la pastorale des jeunes, entrer dans leurs conceptions, moderniser la catéchèse et créer le dialogue, faire davantage confiance aux laïcs, aux parents... sans recréer du 'cléricalisme laïc'!" (T. G.)



© MC

"Je ne sais pas... Je ne rentre plus... Je ne connais pas... l'ai jamais vu. M... a eue d'interrog... ce qu'ils pensent... grande. Dommag... une province. Ce... après tu rassem... chantera autren... elle me semble... bien même... Alo... changements. M... crois que l'Eglis... s'intégrer dans l...

de Dieu

concernant la liturgie. Celle-ci est donc vue positivement, comme un lieu où on peut se ressourcer, retrouver des forces pour évangéliser, pour vivre au jour le jour. Enfin, ce qui m'a également surpris, et qui me fait un peu mal, ce sont les critiques formulées à propos du travail qui a été engagé dans le diocèse au niveau des unités pastorales. Beaucoup reprochent à cette nouvelle manière de vivre en Église le manque de proximité entre les pasteurs et les fidèles. Le clergé semble trop éloigné de ce que l'on appelle la base. Sur ce plan-là, j'espère qu'il y aura des propositions très concrètes.

Le 22 septembre, le synode va entrer dans la phase dite de célébration. En quoi consiste cette période ?

C'est une période durant laquelle l'assemblée synodale va réfléchir aux orientations pastorales à prendre dans les prochaines années, sur base des propositions contenues dans le cahier synodal. Le but étant qu'au cours de la quatrième session, on puisse voter de manière définitive des propositions qui seront ensuite remises à l'évêque et dont celui-ci pourra faire, s'il le souhaite, des décrets pour la pastorale de l'avenir.

Le ferez-vous ?

Oui, car si j'ai convoqué ce synode, c'est évidemment pour tenir compte de ce qui sera proposé, sinon je ne me serais pas lancé dans cette aventure. Je sais évidemment que ce ne sera pas facile, car il faudra faire des choix, c'est-à-dire renoncer à certaines choses, mais je suis prêt à assumer cela.



© Diocèse de Tournai

Vous n'allez effectivement pas pouvoir satisfaire toutes les demandes. Ne craignez-vous pas de faire des déçus ?

Bien entendu, et c'est bien pour cela qu'il faut une majorité des deux tiers lors des votes. Il y aura donc forcément des déçus, mais lorsque l'on prend la peine d'expliquer calmement, sans attaquer personne, ce vers quoi veut aller la majorité, je crois qu'il y a moyen de rallier pas mal de monde. Par ailleurs, ce n'est pas une seule orientation qui sera prise suite à ce synode, mais plusieurs. Je suppose que tout le monde se retrouvera bien dans l'une ou l'autre d'entre elles.

Quelle est votre marge de manœuvre par rapport à Rome ?

Elle est très simple. Un évêque est responsable de beaucoup de choses dans son diocèse, mais il y a des domaines

qui ne sont pas de sa responsabilité directe. Ainsi, tout ce qui est du domaine de l'Église universelle – les sacrements, la liturgie, les ministères, la morale – relève de Rome. Je n'ai aucune autorité là-dedans. Par contre, au niveau de la mise en œuvre dans le diocèse, là, j'ai beaucoup de responsabilités. Donc, si l'on me demande d'ordonner des hommes mariés ou des femmes, je devrai dire que ce n'est pas de ma compétence. Bien sûr, je tiens le Nonce apostolique au courant de tout ce que j'entreprends dans le diocèse, mais on ne peut pas vraiment parler de contrôle. Le Saint-Siège, qui a déjà une longue expérience dans ce domaine, suit donc le synode d'assez loin. La seule chose qu'il demande, c'est qu'on lui transmette les décrets qui en découleront.

• Propos recueillis par Pascal ANDRÉ

Le mot "synode" vient du grec et signifie "franchir ensemble le seuil de la maison", ou encore "cheminer ensemble". Son sens est proche du terme "concile", et désigne un rassemblement de forces vives de l'Église, en vue de l'aider au bon gouvernement de celle-ci.

L'évêque est seul compétent pour décider de convoquer un synode diocésain. Celui-ci n'a pas compétence pour tous les sujets. La plupart des synodes partent d'une ou de plusieurs questions que pose l'évêque à son diocèse.

Il ne faut pas confondre les synodes diocésains avec les synodes des évêques. Ces derniers rassemblent des évêques convoqués par le pape pour traiter d'un continent, d'une région, d'un thème.

n attendez-vous? Petit coup de sonde

Serge NGRIME

18 ans, étudiant,
Soignies

"Je ne m'attends pas à des changements"

"Trop quoi penser... J'avoue... très souvent dans une église. pas Monsieur l'évêque. Je ne sais c'est une bonne idée qu'il ger les gens pour découvrir t de leur Église. Mais elle est de faire ça seulement dans n'est pas très constructif. Si bles la chorale, tout le monde ment. Non... Sinon, l'Église, hyper bien organisée. Trop ors je ne m'attends pas à des ais c'est bien ce qu'il fait là. Je se devrait suivre son temps, la société." (T. G.)



© MC

Pierre GABRIEL

47 ans, électricien,
Soignies

"Je ne lui demande pas grand-chose à l'Église"

"C'est une initiative qui était urgente et importante. Mgr Harpigny, lui, il s'est rendu compte qu'on était en 2012. Il voit bien le décalage. Maintenant, un synode, c'est bien. Mais est-ce qu'on va tenir compte de l'avis des gens. Ou tout est déjà décidé? Je ne lui demande pas grand-chose à l'Église pour qu'elle soit dans le feu de l'action... Juste un peu de convivialité et moins de dogmatisme. Sinon, il faut aussi qu'elle s'adapte. Il y a une Bonne Nouvelle et, la plupart du temps, les gens tirent la tête. Dans notre région, les jeunes prêtres et les missionnaires africains apportent un peu de renouveau. C'est une bonne chose!" (T. G.)

Bon à savoir !

Enfin votre Calcium + Vitamine D3 en comprimé à AVALER !

1 Comprimé à avaler =

- 500mg calcium
- 7,5mcg vitamine D3

1 à 2 comprimés / jour
60 comprimés = 11,90€

1

Demandez le CNK 2687-630 à votre pharmacien

Pour des os solides !

VISTA+Life

